

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 30 (2000)
Heft: 10

Artikel: Les petites phrases de ma mère
Autor: Rapp, Jean-Philippe
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-826511>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les petites phrases de ma mère

Par Jean-Philippe Rapp

Ma mère a 87 ans. Il y a quelques mois, elle m'a déclaré abruptement: «Je ne regarde plus le télé-journal!» Et devant mon air interloqué elle a ajouté: «Parce que je ne me sens pas coupable...»

Je saisis vite. Pas coupable du problème des fonds en déshérence, pas coupable de l'attitude de la Suisse pendant la dernière guerre.

Ma mère a passé cette période de sa vie entre Martigny et Rolle, travaillant dans le commerce de détail. Elle a vu et entendu le déroulement du temps et des événements à la base, au milieu de ses collègues de travail, puis derrière le comptoir d'une épicerie.

Sa réaction, aujourd'hui, et sa remarque m'ont appelé à m'interroger sur nos pratiques et nos approches journalistiques.

Comment, lorsqu'on traite un thème légitime, nécessaire et important, partager la réflexion avec d'autres acteurs, d'autres générations?

A quel moment avons-nous été inattentifs à leurs expériences, leurs références, leurs souvenirs?

Quels mots, quelles images, quelle démarche aurions-nous dû choisir pour ne pas heurter certains de nos lecteurs, auditeurs, téléspectateurs, mais au contraire installer les moyens d'un véritable échange entre générations?

Le cœur grand ouvert

Comment délimiter ensemble ce qui relève du comportement de grands établissements bancaires, qui portent la croix suisse en sautoir, et la responsabilité collective et personnelle créée par l'arrivée des personnes en danger à nos frontières? Un sujet de réflexion posé en de

nombreuses circonstances aux chargés d'informations et un précieux rappel d'une dame troublée au nom, probablement, de beaucoup d'autres.

Deuxième commentaire de ma mère cet été, alors qu'elle est alitée et lutte contre la maladie: «Tu sais, j'adore regarder le Tour de France à la télévision!»

Nouvelle surprise pour moi, je ne lui avais jamais connu la moindre passion pour les champions de la petite reine. Mais elle ajoute immédiatement: «Parce que cela me permet de voir de très beaux paysages.»

Et voilà! Chaque jour, sans prendre conscience de notre chance, nous nous déplaçons dans un environnement sur lequel nous posons à peine le regard. Il nous est dû, il nous est acquis. Sans songer qu'un jour nous devons le réinventer en face du mur d'une chambre d'hôpital, en fouillant dans nos mémoires et nos émotions.

Désormais, je regarde bien plus attentivement le paysage à la fenêtre du wagon, pour le graver en moi, pour le jour où...

Troisième phrase de ma mère: «Je ne regarde pas toutes les émissions



La maman de Jean-Philippe Rapp, à 40 ans

Zig Zag Café en entier. Parfois je me contente de ta présentation du début!» Nouvel étonnement de ma part. Et elle ajoute: «Juste pour savoir comment tu vas.»

Parce que c'est une mère, parce que c'est ma mère, sans questions, mais pétillante de remarques et le cœur grand ouvert. Comme toujours.

J.-Ph. R



Ne manquez pas l'émission conviviale de Jean-Philippe Rapp, en fin de soirée sur TSR1. Reprise chaque jour à midi sur TSR2.